

De nous à vous

La Lettre de Nantes Renaissance

Édito

Nantes Renaissance : c'est reparti!

L'équipe de Nantes Renaissance vous présente ses meilleurs vœux.

Pour 2011, nos activités sont déjà sur les rails puisque, depuis septembre, nous avons relancé nos actions de valorisation du patrimoine et de ses métiers :

- **Journées Européennes du Patrimoine** : notre village des artisans, dans la cour de l'hôtel Briord, a reçu près de 600 visiteurs ;
- voyage à Rouen : découverte du patrimoine, des problématiques spécifiques et des points communs avec Nantes:
- **soirée du 26 octobre** : lancement de la saison 2010-2011 (visites et conférences)
- mise en place des groupes de travail thématiques. La voie a été ouverte par le groupe menuiserie. D'autres, comme celui sur le patrimoine immatériel, sont en projet. Enfin, le groupe de réflexion sur la charte qualité de Nantes Renaissance se réunira prochainement. N'hésitez pas à vous joindre à ces groupes ou à en créer de nouveaux.
- Création du nouveau site Internet, www.nantesrenaissance.fr
- la Lettre, que vous retrouvez ici sous sa nouvelle forme. Trimestrielle, elle présentera les actions et les acteurs de Nantes Renaissance, son actualité et celle du patrimoine nantais. Elle diffusera aussi le résultat de recherches menées sur un immeuble, un quartier, un chantier, une technique ...
- structuration du centre de documentation, accessible à tous les adhérents et enrichissement

de son fonds, notamment grâce aux donateurs (qu'ils soient ici remerciés) :

- * **Mme Haymann**, 6 000 diapositives sur Nantes et sa région, (ancien fonds des Amis de Nantes et du Pays nantais du Dr Merlant),
- * **M. Vié** (une centaine d'ouvrages d'architecture)
- * et la **Société Académique de Nantes** (plus de 60 livres d'histoire de la région nantaise).

Votre implication fait de Nantes Renaissance une œuvre collective. Faites connaître ses actions et ses ambitions. Encouragez vos proches à adhérer à notre projet, en faveur du patrimoine nantais et de ses métiers.

Gildas Salaün, président



Extrait du site www.nantesrenaissance.fr

Actualités

anvier 2011-

NANTES RENAISSANCE OUVRE SES PORTES AU FESTIVAL HANDICLAP 2011

Nantes Renaissance s'associe à l'APAJH44 en organisant des ateliers de découverte de taille de la pierre animés par le sculpteur Cédric Scriven, les 24, 29 et 31 mars - 14h-16h

CYCLE DE CONFÉRENCES (auditorium du Muséum d'histoire naturelle, rue Voltaire, à 18h, entrée libre et gratuite) :

Jeudi 27 janvier : Visite insolite de Nantes lors de sa période industrielle et commerciale des années 1900

Samedi 29 janvier 2011 : La tournée des bars et des restaurants nantais par leurs monnaies **Jeudi 17 février 2011 :** Histoire et philosophie du Secteur Sauvegardé de Nantes par Yves Steff, architecte du patrimoine et architecte urbaniste chargé de la révision du Secteur Sauvegardé de Nantes en 1995.

Jeudi 17 mars 2011: Les façades peintes par François Roux

Acteurs du patrimoine

Elles... sont là pour nous

La Lettre « De nous à vous», dans chacun de ses numéros, vous présentera ceux qui sont et qui font Nantes Renaissance. Pour commencer 2011, nous vous présentons les membres de notre équipe de permanentes.

Anne-Sophie FANID est le sourire

et la voix de Nantes Renaissance. Elle est chargée de l'accueil, dans nos locaux et au téléphone. Elle habite Nantes depuis l'âge de deux ans, et son attachement à la ville s'est développé durant son adolescence lorsqu'elle arpentait le centre-ville. Elle ambitionne de faire partager son amour pour Nantes, et. pour elle, mettre en avant Nantes Renaissance sert cet objectif. Son

talent pour l'écoute et son souci de

l'image de notre association auprès

du grand public sont autant d'atouts

pour notre communication.

Catherine OLART est « tombée » dans l'histoire toute petite, grâce à son père dont elle a hérité la curiosité en matière d'art et de culture.

Elle est diplômée en histoire de l'art, et avoue une préférence pour la période médiévale. Elle fait partie des îlotiers de Nantes Renaissance depuis 2005, et apprécie de travailler avec ce groupe de passionnés érudits avec qui peuvent se faire « des choses pointues ». Aujourd'hui animatrice de la vie associative, elle est en quête permanente de partenaires et de nouveaux projets.

Magalie NAUD, depuis enfance, est « fan » d'histoire et de patrimoine.

Comprendre la vie quotidienne d'autrefois, voilà ce qui l'a amenée à un diplôme en histoire de l'art et archéologie. Nantes Renaissance l'a chargée de créer une base de données afin de pouvoir mieux exploiter et mettre à disposition son important fonds iconographique. Nul doute que sa formation en communication médiation et culturelle lui permettra de mener à bien cette tâche qui contribue aussi à la valorisation de notre patrimoine.

D.M.

Rouen, Nantes: villes sœurs

Le premier voyage de la saison 2010-2011

C'est à Rouen que Nantes Renaissance a effectué son premier voyage de saison, en septembre. 2000 ans d'histoire relient Nantes et Rouen : elles ont en commun une géographie (un fleuve, un port d'estuaire), une histoire antique, médiévale et religieuse, une période florissante avec le commerce triangulaire, et un développement industriel remarquable, un pont transbordeur, les premiers tramways hippomobiles...

Nos adhérents ont parcouru la ville à la découverte de son histoire et de ses trésors d'architecture, grâce aux commentaires avisés et enjoués de nos guides éclairés.

La visite des édifices religieux les a immergés dans le contexte historique:

la cathédrale et ses bâtiments canoniaux, les étonnantes abbatiale Saint-



Ouen et église Saint-Maclou dont l'aître (nécropole médiévale) est devenu école des Beaux-Arts. Les ruelles ont donné à comprendre la configuration de la ville médiévale mais aussi ses évolutions ultérieures. La place du Vieux Marché dévastée par les bombardements de 1944 affiche aujourd'hui fièrement son réaménagement moderne avec une église aux formes sculpturales qui dessine tout un ensemble urbain. L'Hôtel de Ville, niché dans les bâtiments conventuels de Saint-Ouen, de la période classique, cache à l'intérieur un aménagement moderne des années 1930. La visite d'une ville est toujours le déchiffrage d'un palimpseste... Céline Viaud

Pour plus d'info sur Rouen : http://www.rouen.fr/tourisme



Recherches

Près de la place Dumoustier, les immeubles n°3 et n°5 de la rue Ogée forment, avec le n°2 de la rue Portail, un curieux ensemble en totale discordance avec l'ordonnancement de la place Saint-Pierre voisine. Un retour dans le temps éclaire cette situation.

LIBRACE OF USAN YOUR

Les anciens plans de la ville, tel le plan scénographique (fin. XVII^e), indiquent en cet endroit un édifice religieux : la collégiale Notre-Dame.

Le lieu où s'élevait cette église est chargé d'histoire. C'est là qu'Alain Barbe Torte, après avoir vaincu les Normands et reconquis la ville en 937, fonda l'église Sainte-Marie où aurait existé une chapelle vouée à la Vierge. Il y fut enterré en 952. Devenue collégiale au XIV^e siècle, Pierre Il y fut inhumé. Puis François II et la duchesse Anne, agrandirent l'édifice par la construction des ailes

du chœur et Thomas Leroy fonda la chapelle Saint-Thomas où Michel Colombe aurait œuvré ¹ (1^{er} quart du XVI^e siècle).

Au XVIII^e, le plan d'embellissement de Ceineray (1761) prévoyait l'ouverture de l'actuelle rue du roi Albert, mais rien d'important n'était envisagé près de la collégiale.

Avec la Révolution et la nationalisation des biens du clergé, en 1789, le bâtiment va connaître de profonds bouleversements.

Après avoir servi un temps d'écurie pour les chevaux de l'armée², la collégiale est vendue, en novembre 1793³ à Henri Pierre Orrillard, négociant « indienneur ».

Elle gardera peu de temps son intégrité : le 19 juillet 1798, la partie supérieure de l'église est vendue au citoyen Louis Tourmeau⁶ « clincailler », et on ouvrira « une rue par-dessous le clocher, entre les piliers qui le portent ».

Cette partie supérieure de la collégiale, regroupait, autour du chœur réservé aux chanoines, les plus grandes chapelles. Elles étaient séparées de la partie centrale par deux allées parallèles.

Le 9 mars 1801⁴, la partie basse de l'église est vendue à Pierre Mouillé, fondeur demeurant rue du Bois Tortu (la fonderie sera connue ultérieurement sous le nom de Voruz).

En 1816, François Ogée, architecte voyer, note « le cloître N. Dame se trouve aujourd'hui

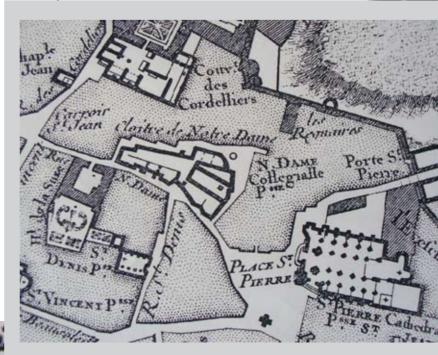


Plan scénographique (détail) - Médiathèque Nantes - Dd 28 -

coupé en deux parties » 5.

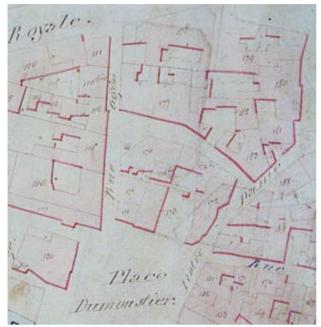
A partir de 1814, la famille Tourmeau se démet peu à peu de son bien. Lors de la première vente, un «escalier conduisant à la tour »⁶ est signalé qui n'est pas indiqué sur le plan Portail de 1739. Conduisait-il à l'un des deux clochetons que l'on perçoit à la hauteur de l'abside sur le plan scénographique ? Ce clocheton est-il à l'origine de la tour ?

En 1830, « deux magasins » sont vendus à M. Perraudeau, entrepreneur. En sollicitant alignement et nivellement pour construire, il déclare avoir acquis « du terrain et bâtiment en ruine qui fait l'angle de la rue Ogée et du Refuge, future place du marché»⁷.



Pour ce faire, il devra abandonner en tout 12,35m² à la voie publique.

Sur le plan cadastral de 1835, ne restent de la collégiale que l'abside, une partie du chœur et les chapelles latérales aux façades régularisées. Sept parcelles (logis, cours et jardins) se partagent la surface. La maison Perraudeau, 5 rue Ogée (parcelle 174), bâtie à neuf, est



Plan cadastral de 1835 (section X - détail) AMN: 1Fi 1061

habitée dès janvier 18318. La même année, la place Dumoustier avec son marché a remplacé la fonderie.

En 1856, le n° 3 (parcelles 175 & 175b) est. semble-t-il, en partie surélevé.

L'aménagement de la place Saint-Pierre selon le plan Lechalas (1866) va transformer le quartier et sonner le glas des restes les plus importants de la collégiale.

En décembre 1869, un plan du rez-dechaussée du n°3 rue Ogée et la coupe du bâtiment permettent de découvrir l'escalier évoqué en 1814 et la persistance de formes ogivales. Ce document évoque en partie ce qu'écrivait M. Praud de la Nicollière en 1864 :

« [...] rue Ogée n° 3, [...] existe une voûte en tuffeau dont les nervures ogivales viennent se réunir sous une clef finement sculptée. Les fleurons découpés dans la pierre, en partie

brisés pour placer des cloisons accusent la fin du XVe siècle [...]. C'est le seul vestige de la chapelle de St Claude jadis remarquable»⁹.

Aujourd'hui, la tour a disparu. Seuls des piliers au décor de perles gardent la mémoire du lieu. La propriétaire du n°3 achète à la ville un terrain libéré par les destructions rue Portail¹⁰ et dès janvier 1873, l'autorisation de construire lui est accordée : il s'agit du n° 2 actuel. Plus tard, entre 1891 et 1893 une construction relie le n° 3 rue Ogée et la rue Portail 11. Tous ces édifices constituent à ce jour une même parcelle.

Le n°5, quant à lui, présente à l'angle de la place Dumoustier et de la rue Portail une légère saillie, déjà visible sur le plan cadastral de 1835.

La destruction, sud, de la propriété mitoyenne, en évidence avancée où s'inscrit la forme d'un pilier. Elle a aussi dégagé le haut mur aspectant la rue Portail où apparaissent, sous l'enduit ciment, de curieuses irrégularités. Cellesci marquent-elles la limite entre l'allée sud du chœur et les anciennes chapelles latérales?

Le non alignement de la rue Ogée, dans sa partie basse, a conduit à l'inachèvement du plan Lechalas et à la sauvegarde bien involontaire des ultimes lambeaux de la collégiale.



Plan et coupe n° 3 rue Ogée (14déc.1869) AMN-10 1155

Les travaux de ravalement prévus sur cet îlot fait de bâtiments des plus divers pourront-ils lui donner une certaine unité tout en le rendant à son histoire ?

Nicole Pigeon

- 1 D'après « Iconographie de Nantes » éd. Musée Dobrée
- 2 AMN: 1 D11 (délibérations municipales)
- ADLA: 4E 18/79 (notaire Lebec)
- 4 ADLA : 4E 2/1915 (acte notarié)
- 5 AMN : 1O 547 (voierie place Dumoustier)
- 6 AMN: 10 1155 (copie acte notarié)

- 7 AMN: 10 1038 (voirie)
- 8 AMN : G1 414 (déclarations de mutations)
- 9 AMN : 1 PER 98 (Bulletin de la société Archéologique de
- Nantes et de la Loire-Inférieure)
- 10 AMN : 10 1155
- 11 AMN : G1 792 (matrice cadastrale 1891-1910)



13, rue de Briord 44000 Nantes CEDEX 1 Tel 02 40 48 23 87 Fax 02 40 89 59 64

contact@nantesrenaissance.fr www.nantesrenaissance.fr



